

## Ouest-France du 01/09/15

### Élèves internes, ils ont déjà pris leurs marques

Nelly CLOAREC.

**Les élèves internes du Likès vivent leur première semaine dans leur seconde maison. Elea, 11 ans, a découvert sa chambre jeudi.**

Jeudi après-midi. Devant la cafétéria du Likès s'étire une file insolite. Sous le bras des enfants, des couettes pliées. Au pied de leurs parents, valises à roulettes et sacs de sport. Une famille se présente à l'un des points d'accueil aménagés pour la circonstance. « **Bonjour Jessy, bonjour Elea !** », salue Gaëlle Gagnic. La responsable de l'internat prend des nouvelles du frère et de la soeur, deux nouveaux élèves, dont elle a fait la connaissance aux portes ouvertes, en juin.

Quelques minutes plus tard, Alexandra et Bérangère se faufilent, d'un pas assuré, parmi les « bleus ». « **C'est comme si c'était notre maison !** », commentent, dans un rire, les deux copines qui ont partagé une chambre l'an dernier. Désormais en classe de Première, elles ont gagné « le droit » d'être seule dans leur chambre : « **Mais on est juste à côté** », précisent-elles, en grimant les escaliers. Cinq étages plus haut - « **ça fait les jambes** » - elles s'entraident pour préparer le lit. La déco de la pièce tout en longueur, éclairée par deux fenêtres de toit, ce sera pour plus tard...

« Indépendante »

Dix-sept surveillants accompagneront, tout au long de l'année, 340 jeunes, de la 6e aux BTS. « **L'internat n'est pas un lieu à part, je travaille en lien étroit avec les équipes pédagogiques** », insiste Gaëlle Gagnic.

Pour retrouver Jessy, il faut sortir du bâtiment, gagner une autre aile... Labyrinthique pour les nouveaux arrivants ! Un coup d'oeil jeté à travers la petite vitre de la porte de la chambre fait savoir que l'adolescent est déjà installé. Le lit est au carré, les fournitures scolaires sont alignées sur le bureau.

La famille crozonnaise est déjà à la porte de la chambre d'Elea, dans une autre partie du bâtiment. Tout juste sortie de l'école primaire, l'adolescente, 11 ans, était volontaire pour quitter en semaine le cocon familial : « **Elle est indépendante**, commente Isabelle, sa maman. **Elle est d'ailleurs ravie d'être seule dans sa chambre !** »

Son frère Jessy, qui a effectué sa seconde au lycée militaire de Versailles, a préféré retrouver ses terres finistériennes. « **C'est une addition de micro-raisons qui font qu'ils sont ici aujourd'hui** », expose Bruno, le papa.

Les enfants sont sereins. L'appréhension gagnerait-elle plutôt les parents? Isabelle réfute : « **On n'est qu'à trois quarts d'heure de route... Et puis, ils vont rentrer tous les week-ends !** » Le papa, lui, plaisante : « **Pour eux, c'est l'école qui commence, pour nous, c'est le début des vacances !** »